



LA TROMPETTE

L'homme le plus recherché d'Europe : le directeur de la banque centrale du Liban ?

Comment la crise économique du Liban va-t-elle se terminer ?

- Mihailo S. Zekic
- [02/06/2023](#)

La France et l'Allemagne ont émis des mandats d'arrêt à l'encontre de Riad Salameh, gouverneur de la Banque du Liban, après qu'il ait refusé de comparaître devant un tribunal à Paris le 16 mai.

Qui est Salameh ? Riad Salameh est gouverneur de la Banque du Liban depuis 1993. Il est recherché pour corruption, falsification et blanchiment d'argent et est accusé d'avoir détourné 330 millions de dollars. Ses détracteurs affirment que le fait qu'il ait emprunté de l'argent pour payer d'autres créanciers a transformé le Liban en « la plus grande combine à Ponzi du monde » et a conduit à sa crise économique.

Au-delà des gouvernements : Au nom de la France, Interpol a publié une notice rouge à l'encontre de Salameh. Les notices rouges sont des demandes non contraignantes d'application transfrontalière de la loi, qui ne sont généralement pas utilisées contre des hommes politiques en exercice. À la suite de l'annonce d'Interpol, un juge libanais a prononcé une interdiction de voyager à l'encontre de Salameh. Ses passeports libanais et français ont également été confisqués.

Le 23 mai, *Reuters* a rapporté que le Groupe d'action financière sur le blanchiment de capitaux (GAFI) pourrait placer le Liban sur une « liste grise », ce qui placerait le pays dans la même catégorie que de nombreux pays connus pour leur corruption, dont Haïti, l'Afrique du Sud et les îles Caïmans.

Ces listes indiquent aux investisseurs les pays avec lesquels il est possible de faire des affaires en toute sécurité. Si le Liban se retrouve sur la liste grise, cela pourrait aggraver une situation déjà désastreuse.

Malheur, malheur, malheur : Depuis 2019, la livre libanaise a perdu plus de 98 pour cent de sa valeur. La plupart des Libanais sont désormais appauvris. En 2021, la Banque mondiale a déclaré que l'économie libanaise faisait partie des « épisodes de crise les plus graves à l'échelle mondiale depuis le milieu du 19^e siècle ». Le système judiciaire continue de traîner les pieds dans son enquête sur l'explosion du port de Beyrouth en 2020, qui a fait plus de 200 morts et des milliers de blessés. Depuis sept mois, la présidence est vacante, le Parlement ne parvenant pas à se mettre d'accord sur un candidat. Et la guerre entre Israël et le groupe terroriste libanais Hezbollah reste une possibilité réelle.

Il semble que le pays autrefois appelé le « joyau du Moyen-Orient » soit sur le point de plonger dans le chaos le plus total.

Une crise aux proportions bibliques ? Le Psaume 83 parle de divers peuples anciens qui s'unissent pour « qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ». Une alliance avec ces membres—et dans un tel but—n'a jamais été formée auparavant. Il s'agit d'une prophétie de l'avenir. Mais la prophétie n'a pas de sens si l'on ne connaît pas les identités modernes de ces peuples. Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, explique dans sa brochure gratuite [Le roi du sud](#) comment le Liban est inclus dans cette alliance prophétisée.

Le Liban est actuellement dominé par le Hezbollah, qui est allié à l'Iran. Il est prophétisé que l'Iran et ses alliés se battront

contre l'Allemagne dans un avenir proche (voir [ici](#) pour plus d'informations). Pour que le Psaume 83 s'accomplisse, le Liban devra changer de camp. Le Hezbollah n'abandonnera pas le pouvoir sans se battre. Mais la société libanaise se désagrège de toutes parts. La demande d'arrestation du directeur de la banque centrale en exercice montre la gravité de la situation. Elle montre aussi l'intérêt de l'Europe à s'impliquer davantage dans les affaires du Liban.

Pour en savoir plus, consultez notre numéro d'octobre 2020, « [Pourquoi nous vous avons dit de surveiller le Liban](#) ».